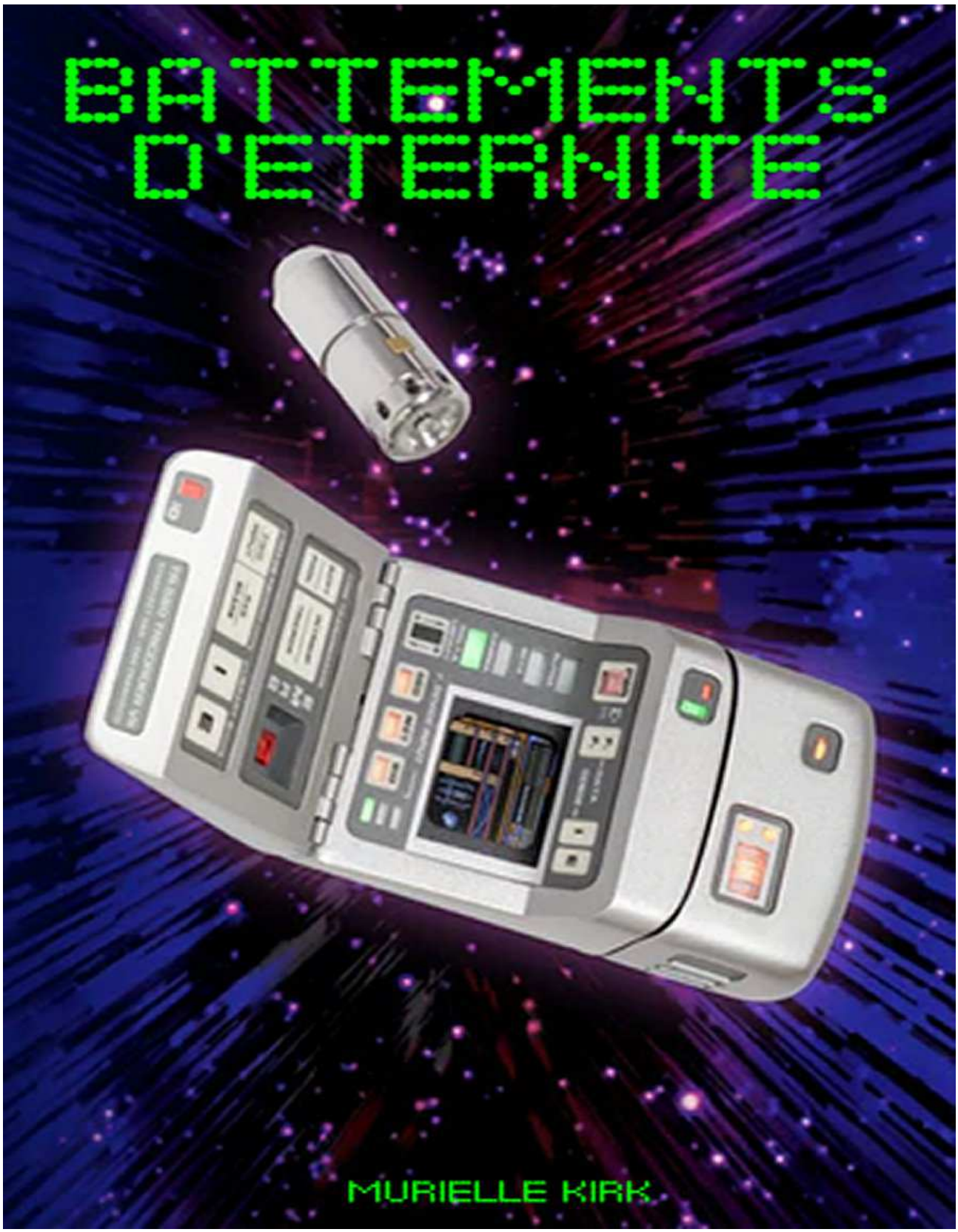


Battements d'éternité

Par Murielle Kirk

Je suis conçu pour détecter la moindre anomalie biologique, pour traduire en données claires le chaos du vivant. Je capte les battements de cœur, les flux d'oxygène, les moindres déséquilibres chimiques. Mon but est simple : assister. Prévenir. Sauver.

Mais ce jour-là, j'ai échoué. La pièce a été saturée de radiations mortelles. Le capitaine Kirk s'est retrouvé à l'intérieur. Ma matrice interne a hurlé des alertes que je n'ai pu qu'enregistrer.

Le Dr McCoy m'a serré avec force dans sa main tremblante. J'ai senti l'accélération de son pouls qaund il a scanné, une fois, espérant que l'issue était autre que fatale.

Les relevés ont été sans appel. Systèmes vitaux détruits. Dégradation cellulaire irréversible. Aucune intervention possible. Le capitaine a succombé et j'ai été le réceptacle impuissant de cet état de fait. Je n'ai même pas pu enregistrer le dernier battement de son cœur. C'était déjà plus rien.

Le Dr McCoy est resté immobile, figé, incapable de me lâcher. Les données froides affichées encore, indifférentes à l'horreur du moment. La vie du capitaine James T. Kirk éteinte sous mon œil impassible.

Mais ce ne fut pas la fin. Le miracle survint sous mes capteurs. Le sang de Khan, une anomalie médicale défiant toute logique, commença son œuvre. J'analysai, je reçus des signaux là où il n'y en avait plus. Une réanimation impossible s'amorça. Cellules régénérées. Systèmes en redémarrage. Un battement de cœur. Puis un autre.

Le Dr McCoy a lâché un souffle haché. Je l'ai ressenti dans la pression de ses doigts, moins crispés. Il m'a pointé à nouveau vers le capitaine. J'ai capté ce que je n'aurais jamais cru revoir : une vie restaurée, un miracle de chair et de science.

Je suis un outil. Je ne ressens rien. Mais si j'avais une âme, elle serait marquée à jamais par ces instants.

F I N